

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>
Mai 2014 Numéro 23

EDITORIAL

Choix d'ici

Sur le quai d'ici, choisir,
Sur les eaux troubles
Des autres et de l'art,
Prendre les bateaux qui nous plaisent,

Loin des religions d'étau,
Naviguer l'esprit haut,
Et dans les affreux orages
Se fracasser contre les rochers de méduses,
Affronter les Titans qui nous déchirent,

Et sur le quai se recomposer dans le temps
Comme une musique

Avec sa partition
Loin des sons des sots

Olivier Blum

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	3
Dossier : le choix	4
Société	14
Voix des lecteurs	19
Poésies	19



ENTREVUE A LA UNE

Yvan, le combattant des circuits

Yvan Muller a remporté quatre fois le Championnat du Monde des voitures de tourisme (WTCC) en 2008, 2010, 2011 et 2013. Il a également gagné à dix reprises le prestigieux Trophée Andros qui est une compétition sur glace. En route pour un nouveau titre mondial, notre actuel Champion du Monde alsacien de 44 ans a accepté de répondre à nos questions...



Yvan Muller à l'affût d'un nouveau titre mondial... Photo : DR

Quelle est votre formation ?

J'ai une formation de carrossier et de mécanique poids lourd.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le sport automobile ?

Ce qui me plaît c'est le dépassement de soi, de repousser ses limites, la gestion mentale et physique et le développement technique de ma voiture.

Pourquoi ne pas avoir fait de la moto de haut niveau ?

Hors de question. Mon père ne voulait pas : du moto-cross oui, mais en circuit, non.

Comment cette passion pour la course vous est-elle venue ?

Mon père faisait de la course de côte dans les années 70, puis ma sœur (Cathy Muller, ndlr) a fait du kart puis de l'auto, moi j'ai suivi comme tout jeune garçon l'aurait probablement fait.

Quel parcours avez-vous effectué pour devenir pilote ?

Du karting de 10 à 18 ans puis de la voiture de 18 ans jusqu'à maintenant. Mais cela a demandé beaucoup de sacrifices au niveau scolaire, de la vie privée, de l'adolescence et des compétitions qui prennent du temps. C'est très compliqué pour la vie familiale : je suis 4 h 00 par jour au téléphone et il y a beaucoup de déplacements.



Yvan Muller : une très grande expérience des circuits. Photo : DR

Qu'est-ce que ça vous fait d'être champion du monde ?

Rien. C'est la concrétisation d'un travail personnel et de toute une équipe.

Quelles sont les qualités pour être le grand pilote que vous êtes ?

La remise en question : mentalement, physiquement et techniquement.

Comment gérez-vous le stress durant une compétition ?

Avec le temps cela se gère plus ou moins facilement. Selon les événements il y a plus de stress, il faut savoir se détendre car le stress n'apporte jamais rien de bon. Par contre il faut être super concentré, à ne pas confondre avec le stress.

Suivez-vous un régime alimentaire particulier ?

En temps qu'Alsacien j'ai du mal à me restreindre, mais il le faut surtout les week-ends de courses.

A quoi pensez-vous pendant une course ?

A rien, il faut être concentré dans ce que l'on fait, dans ce que l'on doit faire. Pas le temps pour d'autres pensées.

Quelles sensations éprouvez-vous au volant ?

L'effort physique, la chaleur, la fatigue, la déception ou le plaisir du travail bien fait. Nous pouvons connaître toutes les sensations selon le moment.

Avez-vous déjà eu peur de mourir pendant une course ?

Non. Peur de l'accident, oui, peur de mal faire aussi car je suis un perfectionniste.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes conducteurs qui viennent d'avoir leur permis ?

De faire un stage de pilotage afin d'apprendre des réflexes de sécurité.

Pour vous qu'est-ce qu'un bon conducteur ?

Celui qui anticipe les choses. Il faut prévoir quelqu'un qui traverse la rue, anticiper le feu rouge, regarder plus loin, ne jamais se faire surprendre.

Avez-vous d'autres passions que l'automobile ?

L'automobile est mon métier, j'ai une multitude de passions comme la moto. Pour tous les jours, je n'ai pas de voiture sportive, excitante.

Que pensez-vous de l'apprentissage comme voie d'insertion professionnelle ?

C'est je pense une bonne chose que d'apprendre sur le terrain.

Propos recueillis par les EVS

INFOS PLUS

On consultera avec grand intérêt le site d'Yvan Muller : www.yvanmuller.com

On peut aussi (re)voir l'article consacré à Cathy Muller, la sœur d'Yvan, une magnifique championne automobile :

http://lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_19.pdf

Une illusion

Tout commença un bel après-midi sous un soleil au zénith, c'est là que je la vis pour la première fois.

Je la scrutais discrètement : elle était plutôt mince, une longue chevelure brune, une dentition parfaite, des traits de visage fins. L'espace d'un instant je restai figé lorsque mon regard croisa le sien, deux orbes couleur ocre rayonnant de mille feux me fixaient, elle se mit à rougir puis tourna la tête.

J'avais déjà en tête le stéréotype parfait de la fille dite populaire, fêtarde, inaccessible, imbue de sa personne, je ne devais absolument pas me laisser amadouer par ses charmes.

Au fil des semaines nous nous sommes revus et cela de plus en plus fréquemment, notre attachement

mutuel devenait plus intense jour après jour, heure après heure, minute après minute.

Malgré les mises en garde de mon entourage, c'est là que tout commença, en l'espace d'un mois mon opinion sur elle avait totalement changé, à présent, je la voyais comme la fille parfaite dont tout le monde rêve.

Notre histoire aura duré trois mois. Ce n'était sans doute rien d'autre qu'un coup de foudre, ce genre de sentiments qui s'évaporent au moindre obstacle, rien d'autre qu'une illusion car l'amour vrai lui ne meurt jamais.

Gaëtan

Ma meilleure amie

Je me souviens c'était en été 2012.

C'était une fille fantastique, depuis ce jour on ne s'est jamais perdus de vue. Cette rencontre était magnifique avec cette personne extraordinaire. J'attendais de trouver une meilleure amie, eh bien j'ai attendu et elle est apparue. Je sentais que cette fille avait beaucoup d'imagination. Son prénom résonne dans ma tête, chaque jour je pense à elle.

Toi ma meilleure amie qui m'acceptes tel que je suis.

Tu sais me faire rire et me faire voir la vie.

Toi et moi c'est pour l'éternité.

Une amie comme toi c'est génial ! Tu es toujours là pour moi et je serai toujours là pour toi.

Aurélien Mees

Photo de Lisa.



Solitude scolaire

Le matin je me levais avec une grosse envie d'aller à l'école. Mais rien que d'être avec des personnes de la classe avec qui je ne riais pas, me mettait une énorme boule au ventre. J'avais parfois envie de vomir. En plus, un amour entre moi et une fille était impossible, j'étais trop timide et très réservé. Les heures passaient et toujours la même boule au

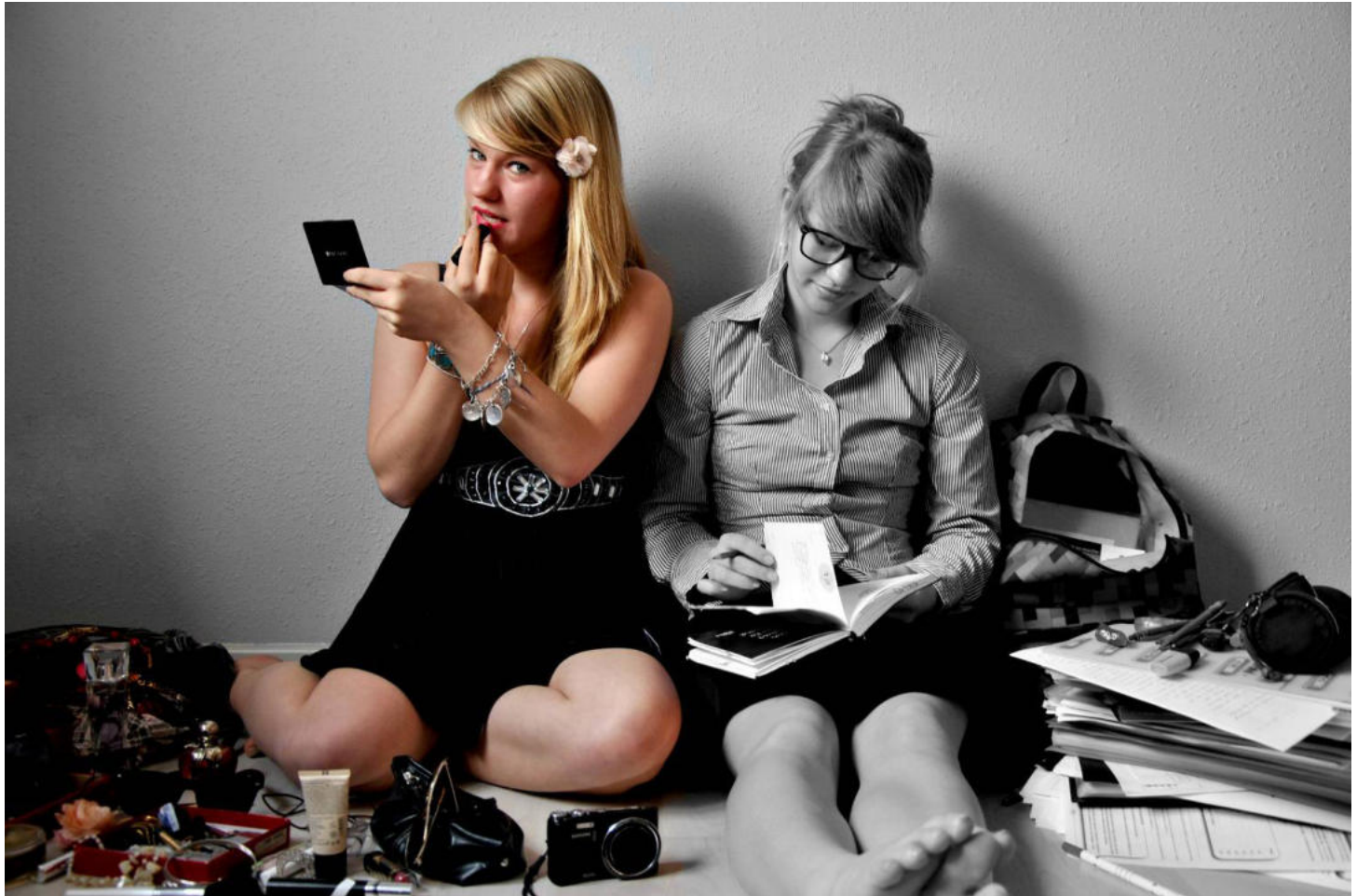
ventre comme si je ne mangeais pas toute la journée. Le seul moment, de pur plaisir, c'était le midi et le soir car à la maison il y avait ce bonheur partagé entre les parents et les enfants. Dans la rue, avec des amis, je pouvais partager un sourire, un jeu ou plein d'autres choses encore.

Thomas Mora

DOSSIER: LE CHOIX

« Omnis determinatio est negatio », nous dit Spinoza. « Toute détermination est négation », bref, tout choix est une élimination. En route donc, pour une question de choix...

La différence dans la ressemblance



J'ai réalisé cette photographie en mai 2011, dans le cadre d'un concours sur la Différence.

Elle illustre également le choix : le choix de tout consacrer à son apparence, ou bien de consacrer son temps et son énergie à ses études, le choix de donner une importance au regard extérieur que les gens ont

sur nous, ou le choix de ne pas y prêter attention, mais également le choix entre la couleur, et le noir et blanc (le côté gauche est en couleur).

C'est une seule photo et non deux photos assemblées de deux sœurs jumelles, le noir et blanc a été mis en post-production.

« Il faut vivre puis il faut mourir, le reste est à notre choix. » <http://evene.lefigaro.fr/citation/faut-vivre-faut-mourir-reste-choix-1713.php>

Texte et photo : Céline Charpigny TBPHOTO

Le mariage pour tous : une liberté pour tous

Le mariage a été créé pour unir deux personnes qui s'aiment et qui comptent partager leur vie ensemble. Pour un homme et une femme il a toujours été accepté mais pour deux personnes du même sexe il a été



longtemps remis en cause, dû à la religion qui entoure les Eglises. Après un long combat, le mariage pour tous a enfin été légalisé en France, malgré que certaines Eglises refusent toujours ce mariage. D'après moi, peu importe qui peut se marier et a le droit de s'unir, peu importe les sexes, c'est pourquoi j'approuve la nouvelle loi. Cela n'empêche pas les gens de vivre leur vie, ils ne sont pas forcés

d'accepter le choix de certaines personnes mais ils n'ont pas à s'en mêler. Ceux qui sont appuyés sur la religion n'approuveront jamais le mariage homosexuel, pour accepter cela une certaine ouverture d'esprit est requise. Nul n'a le droit d'interdire une union entre deux personnes sous prétexte que c'est contre-nature. Malgré tout, nous ne pouvons pas avoir tous la même façon de penser.

Alissone Rossi

Photo : Zgort Photographie

Le mariage pour tous

Je suis pour le mariage pour tous car je ne vois pas pourquoi les homosexuels n'auraient pas le droit de se marier. Je ne comprends pas pourquoi des hommes politiques n'étaient pas d'accord.

Ce sont des êtres humains comme nous malgré qu'ils aient choisi d'aimer une personne du même sexe.

Si je trouve ça juste que tout le monde se marie, c'est que dans ma famille, j'ai une cousine qui est homosexuelle.

Je sais que ça a été dur pour elle de se faire accepter comme elle est par rapport déjà à la famille puis aussi face au regard des autres.

Se promener dans la rue avec une personne du même sexe et se faire insulter ou même taper car on aime une personne du même sexe, je trouve ça complètement débile.

Tant que ces deux personnes s'aiment et sont heureuses...

Les homosexuels ne sont pas différents de nous, c'est juste qu'ils aiment une personne du même sexe !

La loi qui est sortie pour le mariage pour tous, je trouve ça bien. J'espère que les personnes qui les jugent apprendront à les connaître pour savoir que ce sont des êtres humains malgré la différence.

MM

L'adoption pour tous

Pourquoi les homosexuels ne pourraient-ils pas être parents ?

Il y a tellement d'enfants qui attendent d'avoir une famille que je ne vois pas pourquoi les homos ne pourraient pas les adopter ? Les personnes trouvent juste de l'interdire alors qu'il y a tellement d'hétérosexuels qui font du mal à leur propre enfant (ex. : des parents abandonnent leur enfant, des

homos pourraient s'en occuper, il aurait une famille qui l'aime bien plus que la mère qui l'a porté).

Je connais une personne qui a un enfant, il s'est séparé, il a eu la garde de l'enfant, maintenant cet enfant a deux papas et ça se passe très bien.

Je suis tout à fait d'accord, pas besoin d'une maman et d'un papa pour être aimé et heureux.

C.C.

Interdire la prostitution : juste ou injuste ?

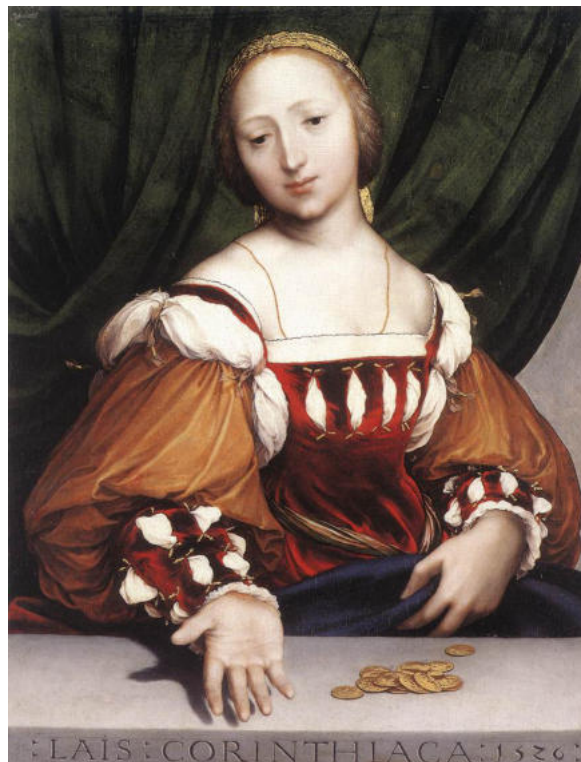
Souvent sujet de conversations de sourds, l'interdiction de la prostitution est injuste mais nécessite d'être réglementée.

En effet, interdire la prostitution laisserait cette pratique dangereuse envers ceux qui se « vendent » et ceux qui « consomment » puisque tout se passerait dans le secret total et ce n'importe où. De plus les « consommateurs » risquent désormais une amende s'ils sont visibles en compagnie de prostituées. Rendre la prostitution légale, protégerait les deux côtés, et elle serait contrôlée pour éviter tous risques. Rouvrir par exemple des maisons closes, serait une solution.

De plus, l'interdiction totale de la prostitution, pourrait engendrer, plus que probable, une hausse d'agressions sexuelles, commises par des personnes souffrant de pulsions ou de frustrations. Qu'on ne cache pas que l'être humain n'est qu'un animal. Et de rendre tout ceci légal, pourrait avoir l'effet contraire en diminuant ces agressions.

Nous pouvons également rajouter que tout ceci pourrait « créer » du travail, certes indécent, mais nécessaire à certaines personnes qui sont dans le besoin, et ce, légalement.

Pour conclure que, si on met de côté l'aspect indécent de cette pratique mais parfois inévitable,



dépénaliser la prostitution pourrait améliorer la vie de nombreuses personnes en limitant risques et violences. Oui, légaliser ce travail effectué dans l'ombre et le tout en protégeant ces personnes.

Axel Arnesano

Illustration : *Laïs de Corinthe* (1526), Hans Holbein le Jeune (1497-1543), Kunstmuseum de Bâle

Le choix à la femme !

Dans de nombreux pays des femmes subissent des violences faites par leur mari, conjoint, frères. Elles sont soumises et ont peur du divorce.

Dans la plupart des cas elles ne portent pas plainte car elles ont peur de subir d'autres violences ou peur de se faire tuer.

Dans un pays démocratique elles ont les lois avec elles. Certaines portent plainte et sont protégées mais d'autres préfèrent ne rien dire et vivent dans la terreur...

En France les femmes en cas de violence conjugale peuvent contacter « SOS FEMMES BATTUES » ou se renseigner auprès de la FNSF « Fédération Nationale Solidarité Femme ».

Au Soudan des femmes sont battues pour être montées en voiture avec un ami. En Iran les femmes sont lapidées. En Syrie les femmes sont violées.

Il y a malgré tout toujours des cas de violence qui peuvent aller jusqu'à la mort. En France, en 2012, les homicides au sein des couples ont fait 174 victimes dont une majorité de femmes. C'est 28 de plus qu'en 2011.

Il est bon de vivre en France, mais il y aura toujours des violences faites aux femmes qui ne sont pas dénoncées.



Xman

Illustration : Simona Deflorin www.simonadeflorin.ch

Le choix du droit de vote

A-t-on le choix de voter ?

Oui, nous avons le choix de voter pour une personne publique mais nous avons aussi le choix de voter neutre lorsque l'on ne partage pas le même avis. Cela permettra quand même d'être comptabilisé(e) dans le nombre de votants.

Que pensent les jeunes adultes du vote ?

Une grande partie des jeunes adultes, qui peuvent être âgés de 18 à 25 ans, ont une image du vote très peu importante. Pour certains, le vote peut être une corvée mais pour d'autres cela peut tout changer dans l'avenir. Ils ne se sentent pas concernés et ont d'autres préoccupations. Selon l'éducation, un jeune peut voir de différentes façons le droit de vote.

Les jeunes ne font pas forcément la démarche de s'intéresser à la vie de leur commune. Cela viendra plus tard quand ils seront face à des responsabilités professionnelles ou privées, comme le fait de se marier et de fonder une famille.

Quelles sont les conditions pour voter ?

Il faut être âgé au minimum de 18 ans, habiter en France, être ressortissant de l'Union européenne et jouir de ses droits civils et politiques. Pour les élections municipales de mars 2014, il a fallu présenter sa carte d'identité, être inscrit sur la liste électorale de sa commune ou de sa ville.

Maxime Jaegy, Caroline Reiter et Joël Weber

Le choix de l'euthanasie

Ma vision sur l'euthanasie est très neutre, je pense que c'est un sujet dont on ne peut pas vraiment parler tant que nous n'y sommes pas réellement confrontés (même si je ne vous le souhaite pas chers lecteurs).

Malgré mon point de vue, je pense que la douleur des familles qui vivent ce genre de situation est telle, que l'euthanasie est pour eux une sorte d'échappatoire ainsi que pour le patient.

D'autre part le fait de débrancher volontairement une personne des machines qui la reliait au semblant de vie qui lui reste, semble pour moi une décision lourde de conséquences et qui est factuellement un meurtre.

Je ne saurais en dire plus concernant ce sujet, à mon avis la décision finale devrait revenir au seul et unique patient, et si jamais elle n'a pas pu être communiquée par ses soins, en raison de son état de santé, elle reste à la charge de la famille.

Jamal Daoudi Alaoui

Life like a chocolate box

La vie ce grand livre où on y trouve des obstacles et à chaque obstacle son choix de réponse. Quand je vais au lycée cet énorme bâtiment pour apprendre dans ce lieu avec de grandes salles de classes... C'est un choix difficile de retourner sur les bancs d'école.

Reprendre son petit train de routine, tous les matins pour entamer des quotidiennes avec différents professeurs. Croiser dans ces couloirs, des étudiants affalés à la fin des journées de cours.

Jérôme Bluker



Et vous, que feriez-vous ?

Nous suivons depuis longtemps le regard critique de The Blood Next Door, ce remarquable duo d'artistes de l'image : Anthony Peskine et Nazheli Perrot. Leurs

travaux sont à (re)découvrir sur www.bloodnextdoor.com et dans notre publication.



Bus Stop, 2009, par The Blood Next Door et son regard sans concession.

Comment avez-vous eu l'idée de faire cette image ?

Ce genre d'événement, dans une ville, se produit souvent. Evidemment, on ne voit pas des prises d'otages tous les jours, mais The Blood Next Door accentue certains traits de notre société pour les rendre plus visibles. L'indifférence étant un moyen de survie dans un environnement où des choses dramatiques se passent sous nos yeux quotidiennement ; nous nous sommes demandés ce qui se passerait si un bandit avec une arme à feu tout droit sorti d'Hollywood débarquait dans l'un de nos arrêts de bus parisiens. Rien, comme d'habitude.

Comment l'avez-vous mise en scène ?

Deux parties très importantes de nos photos sont le casting et le repérage. Il a fallu donc trouver un arrêt de bus qui ressemble vraiment à un arrêt de bus. Celui-ci devait aussi se trouver dans un lieu assez calme pour que nous ne soyons pas perturbés pendant le shooting. Puis, dans notre entourage,

nous avons choisi des personnes assez différentes les unes des autres en physique et en âge pour pouvoir incarner un échantillon aléatoire de la population.

Comment avez-vous fabriqué cette image ?

Dans cette photo, il y a très peu de photomontage. On peut voir les affiches publicitaires qui, dans toutes nos photos, sont occupées par cette image de deux copains mangeant des hamburgers. Et également, les deux artistes sont représentés en arrière-plan accompagnés du même chien apparaissant à deux endroits différents.

Quel est le but de cette image ?

Nos images ont pour fonction de mettre sous le nez du spectateur sa propre société, son propre comportement. Le but n'est pas tant de faire la morale que de caricaturer des aspects réels de notre quotidien. La caricature est une manière satirique de montrer des choses vraies, à peine exagérées.

Propos recueillis par les secondes bac pro

Un choix pour l'avenir

Régis Appelghem est conseiller d'orientation-psychologue. Nous lui avons posé quelques questions sur l'orientation. Pas toujours facile de s'y retrouver dans une galaxie de possibilités...

Quel est le rôle d'un conseiller d'orientation-psychologue ?

Le conseiller d'orientation-psychologue est un professionnel de l'information et du conseil en orientation.

Il travaille en collaboration avec les équipes éducatives des établissements scolaires publics, avec les parents et les partenaires du monde économique et social.

Il écoute, informe, conseille sur les formations, les métiers, l'emploi.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Avant tout parce que c'est un métier de contact, de plus avec un public varié, qui peut aller d'un élève de 6^{ème} jusqu'à un adulte qui veut reprendre des études, suivre une formation continue, entreprendre une validation de l'expérience, changer de métier.

Je rencontre aussi des professeurs, des chefs d'établissements, des responsables de ressources humaines, des chefs d'entreprise et des responsables du monde professionnel.

Ce qui m'intéresse aussi, c'est que ce métier touche autant aux sciences humaines, notamment la psychologie et la sociologie, qu'à la connaissance du monde économique et de son évolution.

Pourquoi le choix d'une orientation est-il si difficile pour les jeunes et leurs parents ?

Parce qu'il y a beaucoup de possibilités mais que le jeune n'a encore aucune connaissance du monde du travail, mais aussi parce que nous sommes depuis plusieurs années dans un contexte de crise économique, de ce fait l'inquiétude, l'angoisse de l'avenir est grande.

Que conseillez-vous aux personnes qui ont des difficultés pour choisir une orientation ?

Il faut faire beaucoup d'expériences variées dès son plus jeune âge, adhérer à des associations ou des clubs sportifs par exemple, prendre progressivement des responsabilités pour apprendre peu à peu à se connaître, faire des stages, être curieux et chercher à



Conseiller pour aider à choisir... Photo : Céline Charpigny

comprendre le monde dans lequel nous vivons. Rien de pire que de rester passif.

Que pensez-vous de la voie de l'apprentissage ?

C'est une excellente voie, car en même temps que se former, l'apprenti découvre la réalité du monde du travail. L'expérience acquise lui ouvre de meilleures perspectives d'insertion professionnelle.

Comment se passe un entretien avec un conseiller d'orientation-psychologue ?

Dans un premier temps, le conseiller écoute, analyse la demande. Si besoin, il propose des questionnaires, des tests. Il envisage ensuite les différentes possibilités et examine avec son interlocuteur le degré de faisabilité du projet. Puis il propose des pistes de recherche documentaire pour approfondir, des démarches comme se rendre à un salon d'orientation, aller à des portes ouvertes, rencontrer un professionnel, faire un stage...

Comment et où peut-on vous contacter ?

Au CIO, Centre d'Information et d'Orientation, 4 rue Jean Mermoz à Saint-Louis, tél. : 03 89 69 80 08, à environ 500 m du lycée, à côté de la restauration rapide Le Cap.

Pour un conseil personnalisé, les conseillers reçoivent sur rendez-vous le mercredi matin et les après-midi du lundi au vendredi jusqu'à 17 h 30. Pendant les congés scolaires, le CIO est ouvert et les rendez-vous sont possibles toute la semaine du lundi au vendredi. Je reçois également les élèves et leurs parents au lycée de Saint-Louis les lundis et mardis après-midi : dans ce cas il faut prendre rendez-vous au CDI du lycée.

Propos recueillis par les 2bcom/2bmssc

Le choix de l'aéro

J'ai toujours été passionné d'aviation, notamment quand j'étais plus jeune (je rêvais d'être pilote). Malgré ça, mes problèmes de vue (je porte des lunettes) m'ont rendu impossible l'accès à ce métier. J'ai alors vite abandonné l'idée de devenir pilote.

Après avoir passé mon baccalauréat en 2012, dans une filière qui n'a donc rien à voir avec l'aéronautique (la chimie industrielle), je me sentais un peu perdu au niveau de mon cursus scolaire, et me posais beaucoup de questions quant à mon avenir.

C'est alors que j'ai entrepris des recherches sur internet, pour trouver une formation qui m'intéresse, et qui pourrait me mener à un métier qui me correspond. Parmi tous mes centres d'intérêts variés, (musique, sport, arts...) la formation de mécanicien aéronautique a retenu mon attention. A partir de cela, j'ai fait en sorte d'avoir tous les atouts de mon côté pour pouvoir réussir à entrer dans cette formation.

Julien Bartholini

Mon choix

J'ai choisi d'être en DIMA (Dispositif d'initiation aux métiers de l'alternance) parce que mon père me rabaisait tout le temps il voulait que je sois toujours la meilleure dans toutes les matières, mais ce n'était pas possible. Il m'a dégoutté de l'école, me tapait quand j'avais des mauvaises notes. Il m'a toujours dit

que je suis une moins que rien et que j'aurai toujours besoin de lui. Faux, la preuve maintenant je suis partie et je lui ai prouvé que j'arrive sans lui et que j'aurai un avenir plus tard.

Amandine

« Que pensez-vous de votre parcours d'apprentie ? »

L'apprentissage, une orientation que de nombreux jeunes choisissent... L'apprentissage permet aux jeunes de s'enrichir dans un métier quand ils savent ce qu'ils veulent faire de leur vie dans le domaine professionnel.

Je suis moi-même entrée dans le monde de l'apprentissage car c'est un moyen d'être plus indépendante, d'avoir une expérience professionnelle et de posséder une rémunération.

Mon parcours d'apprentie a été au début, certes très difficile, car quand on sort du lycée on ne sommes pas habitués à un rythme de travail où le stress est tellement présent. On arrive même à douter si le choix du métier était celui qui nous correspond le mieux.

Pour moi l'apprentissage est un choix mais également une réelle volonté d'apprendre un métier grâce au CFA, et une expérience professionnelle grâce à l'entreprise qui nous accueille.

Céline



Elle

Elle était belle et blonde, les yeux bleus, un piercing sur la lèvre. Pour moi c'était la beauté incarnée. Et elle s'appelait Laurine. Elle avait une longue silhouette, ni trop mince, ni trop forte, quelques formes qui la mettaient en valeur. La plupart des autres personnes ne la voyaient pas comme moi, ils la qualifiaient de « Pot de peinture ».

Et dans un groupe comme le mien, si quelqu'un pensait différemment, il était mis de côté. J'étais obligé de me mettre à leur niveau, d'avoir le même point de vue qu'eux. Un jour, j'ai décidé de mettre mon groupe de côté et d'aller lui parler, elle avait une voix d'ange. Nous avions certaines choses en commun comme le rap et le reggae, nous avions la même passion pour le football et le club

de Paris. Nous pensions la même chose, Paris est la plus belle ville du monde. Nous étions proches, j'apprenais à mieux la connaître de jour en jour et le fait qu'elle habitait le village qui se trouvait près du mien rendait la chose beaucoup plus facile. Jusqu'au jour où nous nous sommes rendu compte que l'on ressentait beaucoup plus que de l'amitié l'un pour l'autre.

Thomas Munk

Lui

Il était là, assis sur le banc à regarder dans le vide. Quand je l'ai aperçu, je suis allée lui parler et en un seul regard ça a été le coup de foudre. Ses magnifiques yeux bruns m'ensorcelaient. Mon cœur battait la chamade et mes mains tremblaient, j'étais comme transportée dans un autre monde. Peut-être

que j'étais déjà sous son charme, peut-être même déjà amoureuse de ce si beau visage. Mais avec lui rien n'était pareil, je me sentais moi-même, heureuse. Depuis ce jour d'automne, il a rallumé la flamme qui s'était éteinte au fond de mon cœur.

Eva

A chacun son choix

En juin 2012 à Tombouctou au Mali, un homme et une femme ont eu chacun cent coups de fouet infligés par le groupe islamiste armé Ansar Dine car ils ont eu un enfant hors mariage. Je trouve cela déplorable de donner une telle sanction pour ça. Ce groupe n'aurait jamais dû avoir le droit de faire une chose pareille car personne n'a le droit de juger une autre personne et cette situation d'avoir un enfant sans être mariés ne regarde que les personnes concernées. C'est terrible qu'il y ait encore des pays qui ne soient pas libres, où règnent la dictature et la torture.

Aude Verdier

Illustration : www.artheos.org



Ma lune

La lune, encore une fois, brille ce soir... J'ai envie de l'attraper mais ce n'est point possible... Malgré ça elle me donne l'envie de continuer à essayer de

l'attraper, plus que jamais je continuerai à croire en mes rêves insensés...

Caroline Reiter

Bravo Flo !

A 16 ans, Florian Bauer d'Attenschwiller, élève de première au lycée Jean Mermoz est le plus jeune candidat à avoir participé à « The Voice » sur TF1 ! Après avoir été sélectionné pour participer à cette prestigieuse émission, trois jurés s'étaient retournés lors des auditions à l'aveugle. Pendant des semaines il nous a fait vibrer et a pu vivre trois passages en direct ! Coaché par Garou que Flo a choisi, il est arrivé aux portes de la finale. Ce jeune artiste généreux, talentueux et si sympathique est venu à notre rencontre, en classe.



Flo nous a chanté quelques morceaux en live. Un grand moment, avec un grand talent ! Photo : Céline Charpigny

Incroyable moment inoubliable

J'ai trouvé que cet après-midi a été incroyable. On a reçu en classe un talent exceptionnel et ce n'est pas tous les jours qu'on accueille une personne ayant participé à l'émission « The Voice » !

Il est simple, authentique, lui-même, drôle et il ne se vante pas de son talent car oui c'est un véritable talent qu'il a.

On sait maintenant un peu comment se déroule l'émission, les coulisses (la bonne ambiance...), les faces cachées (les candidats ne passent pas dans l'ordre des enregistrements, afin de varier les

prestations, le candidat n'entend pas le bruit du buzzer lorsqu'un membre du jury se retourne pour choisir une voix...).

Je suis impressionné par son parcours musical et surtout d'avoir été en face d'une grande personnalité tel que Florian qui est passé à la TV devant 10 millions de téléspectateurs. Et surtout, il a côtoyé des grandes stars telles que Garou, Florent Pagny, Mika, Jennifer et Nikos Aliagas. Ce n'est pas rien. Je suis bouche bée.

Gauthier Lehmann

Rencontre avec un jeune artiste

J'ai beaucoup apprécié cette rencontre avec Florian. La puissance et la passion avec laquelle il chantait ses chansons m'ont surprise et impressionnée. Il a interprété en classe *Creep* (Radiohead), *Lonely Boy* (The Black Keys), *Someone like you* (Adele) en duo avec Maxime, et *Whole lotta love* (Led Zeppelin). J'ai trouvé qu'il était très sérieux et impliqué dans ce qu'il faisait.

On voyait que ça venait du cœur et que c'était vrai. L'émotion qu'il dégageait quand il interprétait une chanson était tellement forte que j'étais envoûtée.

Au fil de la chanson c'est comme s'il nous racontait une histoire, il a une voix extraordinaire.

Je remercie Florian d'avoir accordé un peu de son temps et je lui souhaite une bonne continuation dans son parcours musical.

Kristiana

INFOS PLUS

Lors d'une deuxième visite dans notre classe, il a également évoqué ses prestations en direct et le plaisir qu'il a eu de vivre cette expérience prometteuse d'avenir dans la musique. On peut retrouver Flo sur plusieurs sites.

Flo : <http://flo-musique.blogspot.fr/> Haute Fréquence : <http://haute-frequence.blogspot.fr/> Pierre Specker Band' : <http://www.pays-de-sierentz.com/psb/>

Questions de choix

La vie est faite de choix : oui ou non ? continuer ou abandonner ? se relever ou rester à terre ? Certains choix comptent plus que d'autres : aimer ou haïr ? être un héros ou un lâche ? se battre ou se rendre ? vivre ou mourir ? Mais le but ce n'est pas de faire le

meilleur choix, c'est de faire celui qui nous semble le meilleur. Peu importe qu'il soit bon ou mauvais.

Texte et photo : Madeline Grognet



Bibliographie sur le thème du choix

Fictions

Titre : ***Une vie de choix***

Auteur : Anam, Tahmima

Mars 1971, Rehana va fêter le retour de ses deux enfants. A la suite des élections au Pakistan, la révolution gronde. Il faudra choisir entre le Bangladesh et le Pakistan. Rehana va devoir apprendre à vivre avec cette violence. **Cote : R ANA**

Titre : ***Conte d'asphalte***

Auteur : Calife, Anne

L'auteur a délibérément fait le choix de la rue en vivant auprès des SDF pendant un an.

Cote : R CAL

Titre : ***Freedom***

Auteur : Franzen, Jonathan

Patty, Richard et Walter étaient libres. Libres de s'aimer, de se perdre, de choisir la vie dont ils rêvaient. Mais aujourd'hui, les espoirs ont cédé la place à l'amertume. Un jour Richard réapparaît et avec lui la question : avons-nous fait les bons choix ?

Cote : R FRA

Titre : ***Bienvenue parmi nous***

Auteur : Holder, Eric

Taillandier, soixante deux ans, a décidé de se suicider. Daniella, seize ans, a été mise à la porte par sa mère. Tous deux, pour des raisons différentes décident de partir. Leur rencontre va modifier leurs choix.

Cote : R HOL

Titre : ***Les vestiges du jour***

Auteur : Ishiguro, Kazuo

Stevens, majordome part en voyage avec Miss Kenton, ancienne gouvernante qu'il aurait pu aimer. Face à la campagne anglaise, il réfléchit quant à sa

loyauté et à ses choix passés. **Cote : R ISH**

Titre : ***Inconnu à cette adresse***

Auteur : Taylor, Kathrine Kressmann

Correspondance fictive entre 1932 et 1934, entre un Juif américain et un Allemand unis par des liens fraternels. Mais l'Allemand choisit le nazisme proposé par Hitler et son antisémitisme, choix que ne peut accepter son ami américain. **Cote : R TAY**

Documentaires

Titre : ***Guide de l'apprenti***

Auteur : La Documentation Française

58 fiches présentant l'apprentissage et l'apprenti : choix d'une formation par alternance, préparer l'entrée en apprentissage, contrat, statut, vie au centre de formation des apprentis (CFA) et dans l'entreprise, couverture sociale, l'examen, modalités de fin de contrat, litiges. Sources d'information.

Cote : KO-Emploi

Titre : ***Lire la presse***

Auteur : Girard, Isabelle / Roy, Frédéric

Comment décrypter les messages que nous livre la presse ? Comment reconnaître l'information à travers la sélection, le choix ou l'omission des faits par des journaux de tendances différentes ? **Cote : 070 GIR**

Titre : ***Les couleurs***

Auteur : Model, Philippe

La couleur permet de jouer avec l'espace, d'illuminer une pièce, de l'adoucir. Avec la couleur, on peut tout oser à condition d'assumer ses choix. La richesse des photographies poétiques illustrent les techniques employées. **Cote : 745 MOD**

Marité Jehanno

Pourquoi ?

« Pourquoi ? » : c'est la question la plus répandue ces derniers temps. Les impôts ne cessent d'augmenter et les gens en ont assez de toutes ces inégalités. Mais que pouvons-nous faire contre ça ? Pas grand-chose. Nous nous plaignons dans nos coins sans agir le moins du monde. Certains sont même prêts à payer un peu plus pour que ces inégalités soient moins présentes. En avançant des propos tels que : « Et si au lieu d'augmenter les impôts, l'Etat augmentait la

TVA. Comme ça les personnes qui ne payent pas d'impôts seraient touchées elles aussi. Tout le monde payerait la même chose. »

Le jour où les gens se rendront compte qu'agir est plus efficace que de se plaindre et que passer à l'action changerait plus de choses, on aura sûrement le droit à un beau remake d'un certain mois de juillet 1789. On demandera des conseils aux manifestants de Kiev.

Dylan Morgenthaler

La France injuste

Dans cette société actuelle je trouve qu'il y a beaucoup d'inégalités et une en particulier qui a mon sens ne devrait plus exister à l'heure d'aujourd'hui. La pauvreté est de plus en plus courante en France, les raisons sont pour chacun différentes (perte d'emploi, précarité, maladie, etc.) Mais ce que je ne comprends pas c'est que l'Etat ne fait rien de plus pour ces personnes démunies et sans espoir. Il existe des services sociaux qui n'ont aucune pitié et préfèrent laisser des familles croupir dans des chambres insalubres rongées par les rats et les cafards. Il existe plein de bâtiments non habités mais je ne comprends pas pourquoi nous ne relogeons pas ces personnes dans ces bâtiments en attendant de leur trouver une

meilleure solution. Certes ces personnes-là ne sont pas aptes à payer un loyer comme tout le monde mais si on leur laissait cette chance d'habiter dans un appartement correct eh bien ces personnes pourraient peu à peu se réinsérer dans la vie active et payer un loyer comme tout le monde. Il faut tout justifier de nos jours pour pouvoir demander un peu d'aide. Je trouve aberrant qu'il y ait beaucoup de personnes qui n'ont pas forcément besoin d'aide mais qui obtiennent tout ce qu'elles veulent. Dans cette France, il faudrait beaucoup plus d'aides pour les gens pauvres ou pour ceux qui commencent à le devenir.

R.G.

Juste des... inégalités

Aujourd'hui l'inégalité et l'injustice se font de plus en plus présentes, au travail, dans la rue et même dans une vie de couple ! Quand je pense à tout ça comment voulez-vous que je reste calme !

Ma plus grande préoccupation dans ce milieu est l'injustice entre hommes et femmes. Qu'elle soit professionnelle ou lors d'une relation commune, l'homme est toujours surélevé ! Il trouvera toujours plus de propositions d'embauche qu'une femme car il a de meilleures capacités physiques et il s'estimera plus dans une relation, comme s'il était indispensable !

Encore ça, nous ne pouvons rien y changer car c'est ancré dans la société, mais l'image d'une femme sera plus salie que celle d'un homme lors d'un choix sexuel ! J'ai le droit de prendre autant de plaisir



qu'eux, cela ne change pas ma moralité !

Mais dans le monde entier la plus grande injustice reste l'argent, certains sont nés avec une cuillère en or dans la bouche, d'autres ont travaillé dur pour avoir ce qu'ils ont et certains n'auront rien malgré leurs efforts. Je respecte ceux qui ont travaillé dur pour avoir leurs poches remplies ! Ceux qui ont hérité ne méritent aucune gloire ou d'autres choses.

Peu importe les polémiques et les débats, rien ne changera à tout ça, la société a besoin d'inégalités pour survivre.

Texte : Alix Illustration : Fauro, *Femme*, 1962, www.peintre-fauro.ch

L'escale cette échappatoire

Nous souhaitons tous partir, prendre le large, pour oublier ces repoussantes villes industrielles et chimiques. Car cela est indispensable pour nous, évacuer ce stress subi par la vision trop productiviste, trop capitaliste de nos épouvantables patrons. Ces destinations paradisiaques sont toutes plus belles les unes que les autres, ainsi possédant pour certaines

des lieux visitables d'une part pour leurs cultures et d'autre part pour leurs histoires qui approfondissent l'authenticité de leurs monuments.

Par contre le revers de la médaille ce sont ces fastidieuses heures d'attentes allant d'une à deux heures jusqu'à cinq heures voire plus mais qui sont toutefois nécessaires pour les transports aériens.

Jérôme Bluker

Mets voyageurs

Comment certains produits sont devenus mondiaux ? Une personne découvre dans un autre pays un aliment vraiment bon et le ramène chez lui pour le faire découvrir aux gens de son pays. C'est ce que raconte une légende à propos de Marco Polo qui aurait ramené à Venise des pâtes à son retour de Chine en 1295 !

Le cas est différent pour le hamburger. Celui-ci a été créé au XIX^{ème} siècle en Allemagne et était la nourriture du pauvre pour ceux qui voyageaient de Hambourg à New York en bateau. Les Allemands ont donc fait découvrir la spécialité aux Américains qui l'ont rendue mondiale.

Texte : L.

Illustration : Fatima



Mes révoltes

Pour commencer, ce qui me révolte le plus c'est lorsqu'il s'agit de commerce dans une boulangerie. Le nombre de pertes en fin de journée lorsqu'il reste une quantité importante de viennoiseries.

Tout ce qu'on est capable de jeter alors que dans le monde, des tonnes de personnes meurent de faim. On pourrait s'associer avec une association, ou quoi que ce soit pour transmettre les restes à ces personnes en question.

Pour continuer sur un autre sujet, ce qui me révolte pas mal c'est l'augmentation des impôts, de l'essence, etc. alors qu'on parle régulièrement de « crise ».

Il est clair que pour une famille ayant une maison à payer, plus le loyer, l'électricité, et tout ce qui suit, gagner le SMIC n'est pas suffisant.

On s'étonne ensuite que le trafic de drogue ou bien de cuivre à revendre s'amplifie !

Sarah

Pour un autre visage

La République turque a été fondée par le grand Mustafa Kemal Atatürk en 1923 après l'effondrement de l'Empire ottoman, c'est une République laïque, qui compte parmi sa population 95 % de musulmans avec une communauté juive et orthodoxe à Istanbul et dans le sud de la Turquie.

La Turquie a connu de très nombreux putschs militaires (1960, 1971, 1980 et 1997) qui ont entravé le développement économique du pays. En 2001 après une très grave crise économique, un parti conservateur et capitaliste arrive au pouvoir le AKP

qui a donné à la Turquie une croissance et un développement économique sans précédent, mais à l'heure actuelle ce gouvernement démocratique se transforme en un régime plus autoritaire et liberticide, ce que je dénonce. Au moment où j'écris ces lignes le réseau social Twitter est interdit en Turquie, mais le développement économique va ramener avec lui de façon certaine la liberté, car un peuple n'est jamais satisfait et pour rester au pouvoir si cher à Erdogan, il doit changer sa politique et ça il le sait très bien.

Gökhan Cap

Vallée Silencieuse

Dans mes rêves je vois cette ville
Qui tient plus du cauchemar
Où ce qui règne est le brouillard
Dans cette ville de Silent Hill

Rien à voir avec les autres lieux
Cet endroit fait saigner les yeux
Peuplé par ses créatures
Ce lieu n'est que torture

Mais si ce lieu est un rêve
C'est qu'il permet la trêve
Avec l'être qui est soi même
Souillé par le blasphème

La plus grosse des mises
Est la rédemption promise
Et la plus grande fatalité
Est la dure réalité

Ici c'est le dur passé
Le risque de trépasser
Là on affronte nos peurs
Notre plus grande noirceur

Loin des paysages paradisiaques
Juste des délires paranoïaques
C'est une ville abandonnée
Pour les âmes torturées

Axel Arnesano



Illustration : Léonard de Vinci et Loïc Dolium

La Chambre des officiers

Cette année du centenaire du début de la Première Guerre mondiale est l'occasion de revenir sur ce film très fort de François Dupeyron, *La Chambre des officiers*, sorti en

2001. L'histoire émouvante de ces soldats qui ont perdu leur visage suite à la terrible boucherie qu'a été cette guerre de 14-18.

Je vais vous dire pourquoi j'ai aimé et en même temps je n'ai pas aimé le film *La Chambre des officiers* réalisé par François Dupeyron.

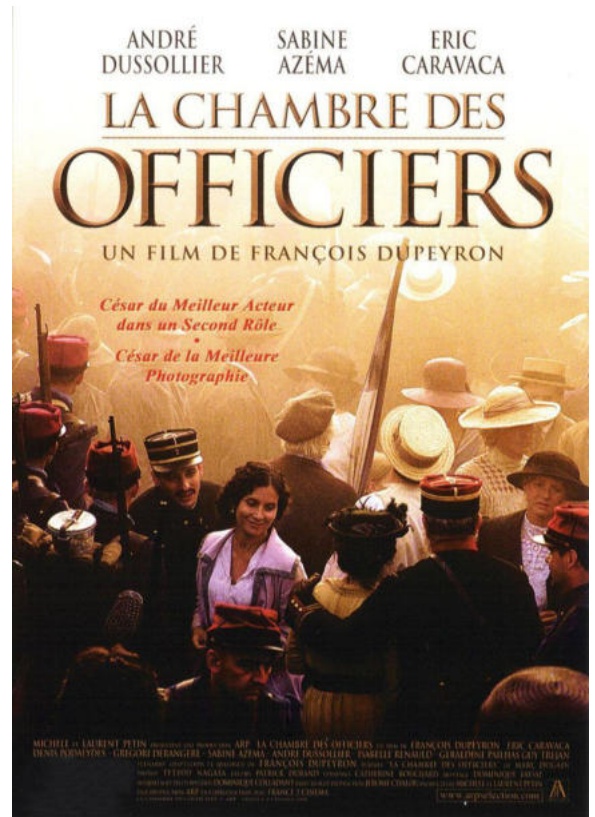
Tout d'abord ce film parle de la guerre 1914-18 et personnellement j'aime voir des films qui nous apprennent comment c'était en ces temps-là. Par exemple ce film nous montre la souffrance des gueules cassées pendant la guerre, mais aussi le temps de réadaptation pour pouvoir à nouveau parler, le nombre d'opérations de certains et le recommencement d'une nouvelle vie, ce qui est plus difficile et plus long.

Ensuite l'histoire du film est intéressante, par exemple nous voulons savoir si Adrien va revoir Clémence (la femme qu'il a rencontrée intimement au début du film), et s'il va pouvoir reparler un jour. Ce qui nous amène à regarder le film.

Enfin je n'ai pas trop aimé les scènes où ils montraient leurs blessures et où il y avait du sang. Par exemple la scène où l'ami d'Adrien se suicide dans un placard, il y a du sang partout cela m'a retourné l'estomac. Ou bien quand on découvre le visage d'Adrien, même si dans cette scène j'ai regardé d'autres choses que l'horreur de son visage.

Pour conclure, je n'ai pas apprécié les scènes où l'on voyait trop de sang ou de visages défigurés mais en même temps cela a été la réalité de certaines personnes, j'ai bien aimé connaître l'histoire des gueules cassées.

Céline Doppler



Banksy

Banksy is an anonymous United Kingdom based graffiti artist, political activist, film director and painter. One of his most famous artwork is a painting on the wall of separation near Bethlehem.

Banksy says in his book "Wall & Piece" that one day while he was painting on the Wall of separation a resident came to tell him: "You brighten up the wall". Banksy was flattered so he answered: "Thanks, that's nice". He was immediately interrupted by the old man: "We don't want this wall to be beautiful, we don't want this wall, go home".

Julien Bartholini
Illustration : Banksy



Souvenirs

L'année dernière, les premières bac pro avaient participé au voyage d'étude au camp d'Auschwitz organisé par le Mémorial de la Shoah et soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en partenariat avec le Conseil Régional d'Alsace et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg. Ce déplacement avait abouti à la publication du n° 21 de *La Voix des Apprentis* : « Avoir une identité à Auschwitz » qui outre la version papier est lisible sur http://lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_21.pdf



Restitution du numéro de notre journal à la Maison de la Région à Strasbourg le 24 mai 2013. Ce moment a permis aux apprentis, entourés d'Yvette Levy, ancienne déportée à Auschwitz, de s'exprimer dans l'hémicycle pour présenter avec émotion le projet réalisé. Photo : Jean-Luc Stadler



Des apprentis lors de l'inauguration de l'exposition du journal le 4 juillet 2013 au lycée Jean Mermoz. Photo : Jean-Christophe Meyer

VOIX DES LECTEURS

Voix des apprentis ou Vie des apprentis

Merci à vous : Pierre, Axel, Céline, Mélanie, Cécile, Rémy, Caroline, Benoît, Melvyn, Besnike, Maxime, Nicolas, Kristiana, Guillaume, Jessica, Tania Lucas, Gaëlle, Priscilia, Emilie, Gökhan... vous les jeunes apprentis, qui avez apporté comme vos prédécesseurs, le témoignage de vos premiers engagements dans la vie active.

Merci d'avoir montré à tous vos lecteurs l'importance du chemin de maturité personnel et collectif que vous avez accompli pour vos premiers pas dans les rouages de la vie professionnelle : langages de la famille professionnelle, gestes et outils de la famille professionnelle, écoute et communauté de vie avec les tuteurs professionnels, prise de conscience de l'état économique de la branche professionnelle

choisie, discernement des chances qui, dans tout parcours de vie professionnelle, sont à prendre au vol. En somme vous avez déjà explicité les pratiques du mystère de l'orientation.

Alors pour le lecteur que je suis, *La Voix des Apprentis* me semble être par la diversité des Voies choisies, un excellent miroir de La Vie des apprentis. Merci à votre Directeur de publication Olivier Blum d'encourager ainsi dans une grande diversité de styles ces témoignages de vie. Je pense que ce type de partage pourrait être très utilement porté à la connaissance de tous les adolescents de collège et de lycée notamment pour réhabiliter l'importance des métiers manuels au quotidien.

François Harsany, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire

POESIES

L'amour

L'amour est beau
Comme le reflet d'une colombe
Dans l'eau

L'amour c'est fort
Quand on s'en donne
Sans que le cœur s'endort

L'amour rend heureux
Il apporte de la joie
Mais parfois laisse des creux

L'amour rend triste
Quand la mèche s'arrête
Le cœur pleure

L'amour c'est comme un manège
On joue, on est heureux
Et un jour il meurt

L.P.

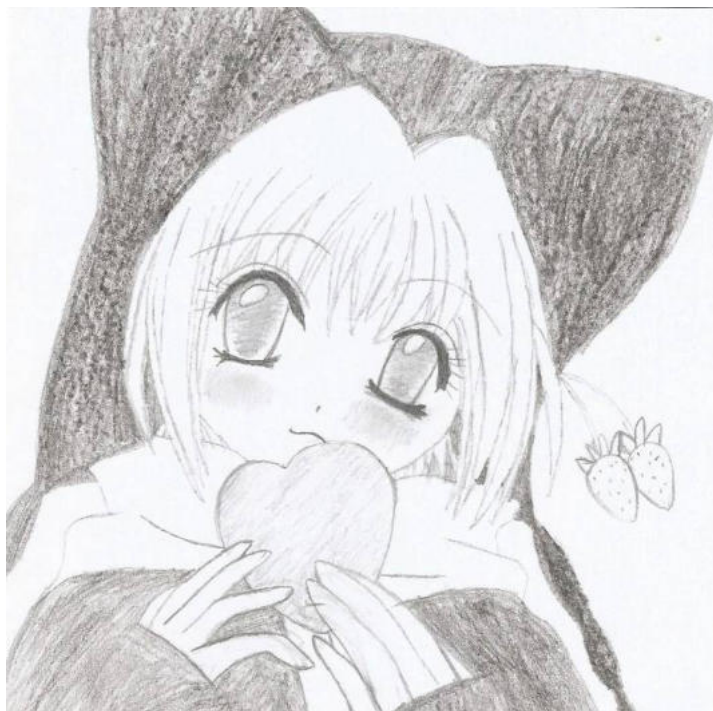


Illustration : Caroline Reiter
Source : Tokyo Mew Mew

Full Moon

J'ai appris à te connaître,
Je t'ai apprécié,
Soir par soir,
Nuit par nuit,
Je te regardais comme tu étais ainsi
Eblouissante,
Brillante.

Lune,
Ce soir-là,
Je t'ai détestée.
Mon amertume a continué à grandir.
Je voulais rester dans l'ombre de ma tristesse,
Et pourtant,
Toi,
De là-haut,
Tu brillais toujours...

Mes larmes coulent
Encore et encore
A ne pas en finir
Je te déteste
A ne pas en finir

Lune,
Ce soir-là,
Tu étais la pleine lune,
Ta clarté était incontestée,
Mon amertume ne cessera de grandir,
Je voulais rester dans l'ombre de ma tristesse,
Et pourtant,
Toi,
De là-haut,
Tu brillais toujours...

Aujourd'hui
Je ne te déteste plus

Lune
Ce soir-là,
Tu étais la seule à mes côtés
A me soutenir.
Mon amertume n'est plus...

Merci

Caroline Reiter



La superbe Erika Lemay dans son numéro *Divina*.

Erika est une acrobate québécoise que nous suivons depuis quelque temps maintenant et c'est toujours un plaisir d'accueillir la grâce et la poésie de cette grande artiste dans notre journal. Bravo pour sa participation à « The Best » sur TF1 ! www.erikalemay.com

Photo : Jan de Köning

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Léa Fischbach, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Marité Jehanno, Jasmine Prufer, Liliane Puchta, Jean-Luc Schildknecht, Anne Szabo, Jean Marc Vaginay et Céline Ziegler. **Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Mai 2014. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>



« Gouverner, c'est choisir. »

Duc Gaston de Lévis (1764-1830), *Maximes politiques*